

1^{er} Trimestre 2020 – 205

Demeures Historiques & Jardins

Le château Bayard, à Dhuy (1)
Le château de Bourscheid
La Maison Frison
La Maison Beaucarne
Movieguide au château de Laarne
Mad'in Europe



P 302123
Bruxelles X



▲ Vue de la façade principale en 1900
(photo C.G. Röder).

Horta a composé sa façade de bandes horizontales de pierre bleue de Soignies et de pierre blanche d'Euville, qui font que la maison semble plus large.



▲ Façade principale actuelle, 2020
(photo Guy Paulus). La façade fut fortement endommagée par des transformations scandaleuses au niveau du rez-de-chaussée, laissant un trou béant qui fera l'objet d'une restauration à venir.

La Maison Frison

Par Guy Paulus *

La situation

À quelques pas de la place du Grand Sablon à Bruxelles, rue Lebeau, numéro 37, se dresse la Maison Frison. Bordée d'un remarquable ensemble de maisons de différents « styles néo », cette construction bâtie en 1894-1895 est l'œuvre de l'architecte Victor Horta et s'inscrit dans la série de ses premières réalisations. Elle porte le nom de son propriétaire, l'avocat Maurice Frison, qui introduisit la demande de bâtir le 29 mai 1894.

Frison-Horta

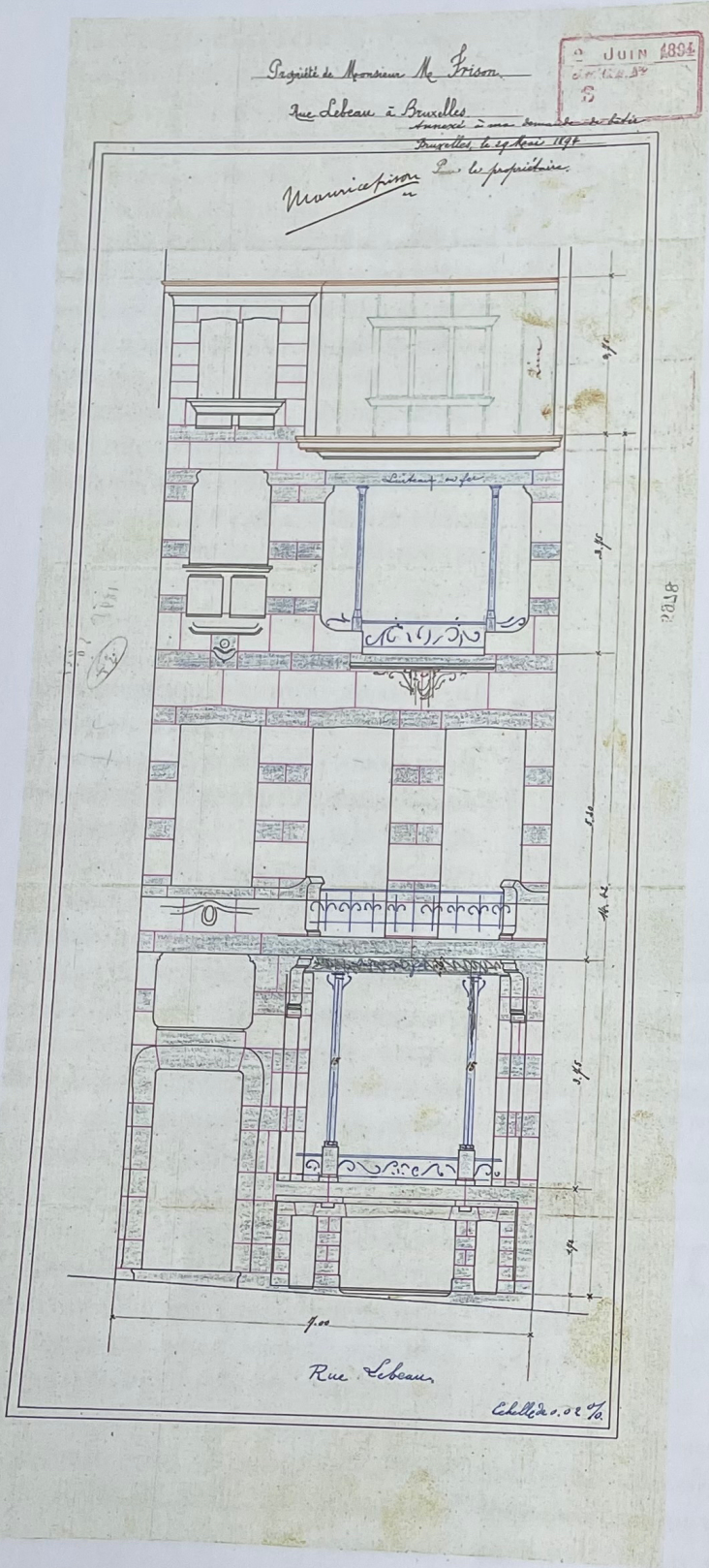
C'est une profonde, féconde et sincère amitié s'étendant sur un laps de temps de plus de 45 ans qui lie les deux hommes. Celle-ci ne devait s'éteindre qu'à la mort de Frison. Elle démarre par leur rencontre à la suite de l'affaire de l'édicule Lambeaux. D'un réseau d'amis et de clients vont naître de nombreuses opportunités pour Horta. Ainsi, Aubecq était un client de l'avocat, tout comme Froment qui choisiront Horta comme architecte.

En 1906, l'Administration des Hospices fait imposer comme architecte Victor Horta par Frison et Max Hallet pour le projet de ce qui est aujourd'hui l'hôpital Brugmann à Jette. Le côté administratif de cette vaste entreprise aurait pu assombrir leurs relations mais Horta écrit que « Frison resta l'homme exquis et intègre qu'il avait connu, et ce jusqu'à la fin de ses jours ».

Le programme de la construction

La visite de la maison Autrique avait convaincu Frison de faire appel à Horta pour l'édification de sa demeure de ville, rue Lebeau. C'est également celle de la maison Tassel qui convertit son père, ancien juge dans l'arrondissement de Tournai, et qui finançait le projet pour son fils. Le programme régissant l'entreprise se définissait comme suit :

Terrain rue Lebeau, nouvellement percé sur le site de l'ancien Palais de Justice que l'on venait de démolir, de 7,50 mètres de largeur de 20 mètres de profondeur, laissant entre la maison et le voisin du fond un jardinet de quelques mètres. Comme bâtisse ; maison de jeune avocat bien installé ; sous-sol spacieux, habitable par concierge ou domesticité ; rez-de-chaussée : bureau d'avocat à rue, bureau de réception contigu éclairé par une véranda en contact avec la salle à manger en forme de jardin d'hiver pour célibataires ou jeunes mariés recevant de rares intimes de la famille. Au premier étage : grand salon, petit salon. Au deuxième (étage) chambre à coucher et, au troisième étage sous le toit ensemble dont l'annexe à deux étages aurait du couper normalement la lumière sans la disposition spéciale adoptée pour éclairer décentement l'escalier.



Vitrail du hall d'entrée,
 2020 (photo Guy Paulus).

Plan de la façade
 principale, 1894
 (photo fondation Frison).
 L'avocat Maurice Frison
 introduit sa demande de
 bâtir le 29 mai 1894.



Le jardin d'hiver et son
 plafond, 2020
 (photo Guy Paulus)
 Sans doute la cerise sur
 le gâteau : ce superbe
 espace avait été
 entièrement caché par
 un faux plafond et a fait
 l'objet d'une première
 restauration dans le début
 des années 2000.



Ce programme, y compris la dépense,
 est rempli à la satisfaction de tout le
 monde.

la façade

la façade a fortement souffert des
 occupations successives. Entièrement
 figurée au niveau du rez-de-

chaussée elle devrait retrouver avec
 la campagne de restauration actuelle
 son harmonie originale. L'actuelle
 vitrine du rez-de-chaussée a remplacé
 la large baie du bel étage dont le
 linteau porté par deux colonnes
 se combinait avec des consoles en
 ferronnerie soutenant le balcon du



▲ Détail de la structure métallique du jardin d'hiver, 2020 (photo Guy Paulus).



Statue du jardin d'hiver, 2020 (photo Guy Paulus)
L'actuelle propriétaire, Mme N. Tron, s'efforce par l'achat d'un décor d'époque de redonner tout son lustre à cette pièce qui sert aujourd'hui de salon de musique. ▶

gauche. Elle présente une surface pariétale d'une extrême sensibilité. Vu d'en-dessous la façade semble s'enfler par endroit comme un ventre. À travers les détails de ce genre on mesure à quel point Horta a retrouvé la dimension anthropomorphique de l'architecture. L'enveloppe extérieure de la maison semble devoir se gonfler ou s'étirer comme les orifices d'un corps pour recevoir les portes, les fenêtres, ouïes nécessaires à son organisation intérieure. La pierre utilisée s'étale en bandeau de pierres de deux couleurs différentes sur toute la largeur de l'édifice. Horta a, comme son habitude, apporté énormément de soin au raccord en pierre entre les parties sculptées et les ferronneries métalliques.

Les circulations intérieures

Le hall d'entrée en marbre blanc est décoré d'une très belle rampe d'escalier en bronze qui donne à cet espace encore très classique, sa tonalité art Nouveau. La description qu'en donne Horta est éloquente. Il fait remarquer que pour habiter cette sorte de tour il faut gravir un escalier menant de pièce en pièce à travers sept niveaux. Mais l'intérieur plaisait aux amis, au ménage et Frison l'aimait.

Les décorations murales, les plafonds, les sols (mosaïque et parquet), et comme d'habitude dans l'œuvre d'Horta, les poignées de portes, les rampes d'escaliers, les luminaires, les cheminées avaient fait l'objet d'une grande recherche. La décoration murale peinturlurée sous un badigeon

uniforme par les anciens propriétaires successifs, fait l'objet d'une restauration effectuée par les meilleurs spécialistes de l'œuvre d'Horta.

La très belle verrière du jardin d'hiver avait fait l'objet d'une restauration en 2005 par l'architecte spécialiste de l'œuvre d'Horta, Barbara Van der Wee. La maison fit l'objet d'un classement dans son ensemble comme monument «en raison de ses qualités esthétiques et artistiques» par décision de la Région de Bruxelles-Capital du 21 avril 1994. L'acquisition de la maison par madame Nupur Tron en 2018 et son désir de redonner ses lettres de noblesse à cette bâtisse, vont induire une nouvelle campagne de restauration menée en continuité avec l'action entreprise par ces mêmes acteurs.

Frison et la loge

La loge Bruxelloise «les Amis philanthropes» du Grand orient de Belgique, dont Horta était membre depuis 1888, regroupait en son sein les Frères Maurice Frison et Max Hallet. Cette proximité et l'amitié profonde explique le choix de ces derniers, membres du Conseil des Hospices, de l'architecte Horta pour la conception et la construction de l'hôpital Brugmann. Le 18 juin 1923, le roi Albert I^{er} et la reine Elisabeth inaugurent cet ensemble hospitalier. Plus de 2000 personnes se pressent dont de nombreuses personnalités, politiques, scientifiques et administratives, belges et étrangères qui entourent le président du Conseil Général des Hospices: Maurice Frison.

Visites et activités culturelles

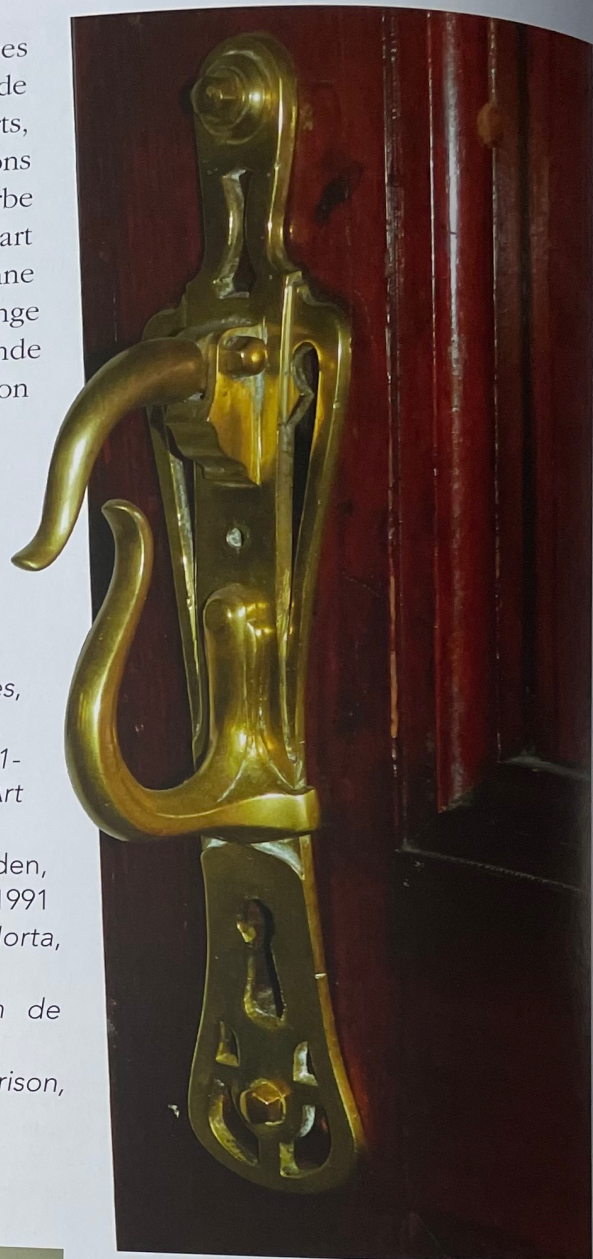
Dès aujourd'hui la maison Frison vient s'ajouter à la liste des lieux – peu nombreux – de l'Art Nouveau ouvert au public toute l'année à Bruxelles et, qui plus est, en son centre. Le succès rencontré lors des Journées du patrimoine ou de la Biennale Art-Nouveau – Art-Déco témoigne de l'intérêt que

suscite auprès du public ces maisons/musées. L'acquisition de mobilier d'époque, les concerts, les visites guidées, les publications concourent à faire de ce superbe édifice un vrai centre pour l'art et la culture. Celui-ci fonctionne comme une plateforme d'échange de projet artistique entre l'Inde et l'Europe grâce à la Fondation maison Frison-Horta.

* Historien de l'art

Bibliographie

- P. Loze (dir.), *Guide de Bruxelles*, Bruxelles, 1990
 C. Dulière, *Victor Horta, Mémoires*, s.l., 1985
 M. Goslar, *Victor Horta (1861-1947), L'homme, L'architecte, l'Art Nouveau*, Bruxelles, 2012
 F. Dierkens-Aubry, J. Vandenbreenen, *Architecture & intérieur*, Duculot, 1991
 F. Borsi, P. Portoghesi, *Victor Horta*, Edit. M. Vocart, s.l., 1990
 F. Aubry, *Horta ou la passion de l'architecture*, Gand, 2005
 N. Tron, *Victor Horta & Maison Frison*, Bruxelles, s.l., 2019



▲ *Clenche de porte, 2020 (photo Guy Paulus)*
 Des clenches de porte aux espagnolettes, s'illustre tout l'art d'Horta.

◀ *Plafond du grand salon, 2020 (photo Guy Paulus)*
 Ici la structure métallique est bien visible et sous la peinture dormant peut être encore de nombreux trésors. La maison compte plus de 800 mètres carrés.

Informations pratiques

Heures d'ouverture :

9h30 à 17h30, du lundi au samedi

Entrée : 25 euros

(15 euros pour la visite ; 10 euros pour la visite de l'exposition permanente)

Visites guidées :

uniquement sur rendez-vous

Courriel :

contact@fondation-frison-horta.be

